

L'œcuménisme

ou la restauration de l'unité entre tous les chrétiens.



L'étymologie.

« Œcuménisme » vient du nom commun « œcuménique », qui signifie « universel ». Ces deux mots, « œcuménique et universel », viennent du grec οἰκουμένη (oikmounenê) qui signifie « la terre habitée ». Le mot s'applique aux relations entre les différentes confessions chrétiennes. On désigne couramment par "œcuménisme" l'ensemble des efforts visant à l'unité visible des Églises qu'a voulue le Christ.

Il est par contre courant, notamment dans la presse non spécialisée, que ce mot soit employé à tort pour désigner les contacts interreligieux.

L'histoire

Le décret sur l'œcuménisme a été promulgué le même jour que la constitution dogmatique sur l'Eglise Lumen Gentium, le 21 novembre 1964. Le pape Jean XXIII avait donné deux finalités au Concile Vatican II : la rénovation interne de l'Eglise catholique et le service de la cause de l'unité chrétienne.

En votant ce texte, le Concile Vatican II a solennellement engagé l'Eglise catholique sur la voie de l'œcuménisme.

Le sens.

Marqué à son origine d'une visée planétaire, le mot « œcuménisme » a pris depuis le début du 20e siècle une signification plus étroite : il désigne les efforts divers, parfois institutionnellement structurés, pour redonner à la famille chrétienne divisée une unité profonde et visible, conforme à l'enseignement de Jésus.

Selon le témoignage apostolique, ce dernier a voulu que la communion des chrétiens fût dans le monde un signe parlant de la réconciliation universelle accomplie par Lui. Voyant comme s'aiment les chrétiens, les non-chrétiens devraient parvenir à la foi et se joindre à l'Église, figure du monde nouveau régi par le service, la justice, l'amour et la paix annoncés et vécus par le Christ.

À l'origine, des tendances et options diverses coexistaient, à l'intérieur des premières communautés. Progressivement elles se durcirent et provoquèrent des ruptures.

La vision et l'action œcuméniques sont une tentative prophétique pour retrouver ce qui était aux débuts du christianisme.

L'action.

L'œcuménisme ne se limite pas à un dialogue entre théologiens et "professionnels" de la religion ; il se pratique entre tous chrétiens désireux de mieux comprendre les différentes expressions de la foi chrétienne. Il s'agit autant d'apprendre à comprendre et respecter l'autre dans sa pratique et sa lecture des écrits, que de « faire des choses ensemble » : lire, échanger, célébrer.

L'oecuménisme s'exprime donc à travers de multiples contacts, recherches, dialogues, actions concertées, animés par une foule d'acteurs de toutes confessions chrétiennes et dans le monde entier.

Le fait de rencontrer des chrétiens de sensibilités différentes est une chance pour avancer dans notre propre fidélité au Christ. En effet, la vérité, pour nous, c'est le Christ, c'est une personne vivante. Or il est utile de recueillir des points de vue différents pour connaître vraiment quelqu'un. La diversité des témoignages est alors vécue véritablement comme une richesse et non une difficulté.

Chacun de nous, chacune de nos Eglises a aussi besoin de se convertir, de progresser sans cesse pour plus de fidélité au Christ (*semper reformanda*), et l'oecuménisme peut certainement nous y aider à la condition d'aller vers l'autre dans un esprit d'ouverture et de respect mutuel. Une vraie relation peut s'établir, et nous laissons alors le Christ lui-même, par sa présence dans l'autre, nous faire grandir un peu plus dans la foi.

Approfondir la connaissance les uns des autres, se laisser interpeller, s'expliquer, se concerter, prier ensemble, servir ensemble, voilà résumé le menu qui nous attend lorsque l'on s'engage sur le chemin de l'oecuménisme.

Ce chemin est parfois tortueux, complexe à saisir mais il dépend autant des institutions que de nous pour l'aplanir et le rendre vivant.